

18 Provinces

Estuaire/Commune d'Akanda/Malibe I/Vie des associations
Fin en apothéose de la campagne d'Ekambo

Photo : LRA

Désirée Singatady Duvall, fondatrice de l'ONG Ekambo s'adressant...



Photo : LRA

... aux populations de Malibe lors de la clôture de la campagne de sensibilisation de son ONG.



Photo : LRA

La fondatrice d'Ekambo n'est pas venue les mains vides.

L.R.A.

Libreville/Gabon

Durant près de 4 mois, les habitants de Malibe, particulièrement la communauté kota, ont été entretenus par ce mouvement associatif, sur les causes des décès lors de l'accouchement. Le 23 septembre dernier, les rideaux ont été tirés sur cette activité.

LA sensibilisation des

femmes Kota, en proie au phénomène de grossesses précoces (la plus jeune mère a 11 ans) aux causes de la mortalité maternelle, débutée depuis quelques mois, a pris fin le 23 septembre dernier à Malibe I. Initiée par la fondatrice de l'ONG Ekambo, Désirée Singatady Duvall, membre de cette communauté, cette sensibilisation visait à faire de 2018 une année d'accouchements sans risque. Au cours d'une cérémonie faste, elle a été sa-

luée par les notables de cette localité, pour cette campagne d'information. *"Merci pour le temps consacré à apporter la bonne information à nos femmes. Comme une fille de la localité, vous avez apporté votre pierre. Petite certes, mais pierre tout de même"*, s'est fendu l'un d'eux à l'endroit de la jeune femme. En fait, durant près de 4 mois, Ekambo et ses adhérents en tête desquels sa fondatrice, ont sillonné le coin et indiqué aux femmes

que le sel et le sucre en excès durant la grossesse pouvaient être cause d'éclampsie pour le premier, et de diabète gestationnel pour le second. Donc qu'il leur fallait les consommer avec modération durant cette période. Faut de quoi, elles pourraient perdre leur bébé, pire trépasser elle-même. *« Si ma mère avait trépassé à mon accouchement, je n'aurais pas bénéficié de son éducation, de son enseignement. C'est pour cela*

que chaque femme doit accoucher en sécurité pour éduquer elle-même son enfant», a-t-elle indiqué. Pour cette cérémonie de clôture, Désirée Singatady Duvall n'est pas venue les mains vides. Elle avait dans ses bagages, de nombreux cadeaux dont des sacs de riz pour ses pères et mères. Ainsi qu'une contribution financière pour les remercier de lui avoir prêté attention. La cérémonie de clôture, qui se déroulait la veille de

l'ouverture de la campagne de l'élection à venir, a donné l'opportunité aux notables de convier la fondatrice, candidate aux locales, pour le compte du Parti démocratique gabonais (PDG), à aller de cuisine en cuisine s'enquérir de leurs problèmes. *« Nos femmes parcourent des kilomètres pour accoucher. Si quelqu'un se fait mordre par un serpent, il a le temps de mourir en chemin en allant à l'hôpital*», a dit l'un d'eux.

Ngounié/Départements de Louetsi-Wano et Boumi-Louetsi/Regroupements des villages Mouboulelolo et Mbinambi

Ils sont sans chefs depuis des mois

IMM

Lébamba/Gabon

LES regroupements des villages Mouboulelolo et Mbinambi dans le canton Soungou-Louetsi, sont sans chefs depuis les décès, en juillet dernier, de Jean-Claude Boundzanga pour le premier, et en août de Gaston Moutindi. Depuis leur disparition, les affaires courantes de ces deux localités sont gérées par leurs collaborateurs. Ce qui est vrai, c'est que le vide administratif laissé par ces deux auxiliaires de commandement reste difficile à combler, d'autant plus que les deux regroupements



Photo : IMM

Le regroupement des villages Mouboulelolo dépend du département de la Boumi-Louetsi...

des villages se dépeuplent à cause de l'exode rural, et faute

de candidats à la chefferie pour remplacer ces deux dignitaires



Photo : IMM

... et celui Mbinambi relève, lui, du département de la Louetsi-Wano

disparus. En effet, la jeunesse est de plus en plus désintéressée

par la fonction de chef de regroupement. Or, il faut bien

que ce vide soit vite comblé. Aussi, les responsables politico-administratifs doivent-ils tout faire pour susciter des candidatures au sein des populations du cru. Sinon, le fonctionnement normal de l'administration locale pourrait se retrouver déséquilibré. Les deux regroupements des villages bien que partageant la même aire géographique, relèvent de deux administrations distinctes. Mouboulelolo est placé sous la tutelle du district de Nzenzé dans le département de la Boumi-Louetsi, dont le chef-lieu est Mbigou. Tandis que Mbinambi dépend du département de la Louetsi-Wano, dont le chef-lieu est Lébamba.

Ogooué-Lolo/Département de Lolo-Bouengué/Koula-Moutou/Séminaire sur la pêche artisanale

Pour la participation du secteur à la sécurité alimentaire

Claude-Médard MINKO

Koula-Moutou/Gabon

UN séminaire sur un projet de renforcement des capacités des pêcheurs s'est déroulé, le 17 septembre dernier, à Koula-Moutou. Il était placé sous l'égide du ministre de la Pêche et de la Mer, Clémence Loupy. Le projet vise à améliorer les conditions sociales et économiques des populations de l'Ogooué-Lolo en général, et celles de Koula-Moutou en particulier, par la durabilité de l'activité de la pêche artisanale. Les partenaires au développement comme la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture)



Photo : Claude-Médard Minko

Une vue de ceux qui ont pris part à la formation.

recommandent, en effet, d'améliorer les conditions de travail des pêcheurs et de minimiser les pertes des captures, afin d'améliorer

efficacement la participation de la pêche à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations. Cette amélioration passe né-



Photo : Claude-Médard Minko

Les participants avec Mme Clémence Loupy la ministre de la Pêche et de la Mer, après la formation.

cessairement par le renforcement des capacités des pêcheurs continentaux de Koula-Moutou, dont le rôle participe pleinement à la di-

versification de l'économie du pays. La pêche est l'un des piliers des axes stratégiques du Plan de relance économique du chef de

l'Etat Ali Bongo Ondimba. La formation des pêcheurs locaux sera dispensée par une équipe mise à disposition par l'administration de la Pêche et de la mer. Et en termes de contenu, les pêcheurs locaux seront éduqués sur le renforcement des capacités organisationnelles des acteurs de la pêche, la réglementation en matière de pêche artisanale et le ramassage des filets de pêche. Le Gabon dispose d'un réseau hydrographique très dense. Ce potentiel met en évidence des conditions favorables pour le développement des activités de pêche et d'aquaculture dans les zones proches des grands centres de consommation des produits halieutiques de la province de l'Ogooué-Lolo.